

Magasins ouverts jusqu'à douze dimanches par an: le Conseil fédéral est pour

Décision politico-économique Cette possibilité offerte aux cantons par le gouvernement arrive alors que la population genevoise vote, le 14 juin, sur une ouverture dominicale plus limitée. La proposition bernoise aura-t-elle une influence sur le scrutin?

Marc Bretton

«Le Conseil fédéral salue la proposition [...] d'une éventuelle extension du travail du dimanche dans les commerces. Le projet prévoit de donner la possibilité aux cantons d'autoriser les commerces à ouvrir jusqu'à douze dimanches par an au lieu de quatre actuellement.»

Sobre, le communiqué du Conseil fédéral a été publié mercredi après la séance du gouvernement. Intervenant après le vote du Conseil national, il salue une décision de la commission compétente du Conseil des États. C'est un signal donné pour aller de l'avant. Le vote final pourrait intervenir lors de la session de juin.

Moment particulier

L'intervention tombe à un moment particulier à Genève: le 14 juin, les citoyens sont appelés à voter en faveur d'un assouplissement de la loi sur les horaires



La gauche genevoise s'érige contre l'assouplissement des horaires des magasins en l'absence de condition collective de travail. P. Albouy

d'ouverture des magasins. Plusieurs jours fériés sont concernés: deux dimanches compensés à 100% et le 31 décembre.

L'assouplissement est défendu par la droite et les milieux économiques, qui y voient un bol d'air pour leur secteur en difficul-

«Il est un peu aberrant de voir qu'on doit encore se battre pour faire passer deux dimanches en plus du 31.»

Flore Teysseire
Représentante de
Genève Commerces

té. Il est contesté, en revanche, par la gauche ainsi que les syndicats, qui réclament une extension de la convention collective dudit secteur pour protéger les employés.

Dans ce contexte, on peut se demander quel camp sera avantage par la proposition bernoise, qui est nettement plus ambitieuse que la genevoise pour les commerçants.

«Il est évident que le maximalisme fédéral devrait inciter la population à voter contre la solution cantonale», assure Yves Defferrard, secrétaire régional d'Unia Genève et vice-président de la CGAS.

«On voit bien ce qui va se passer, avance-t-il. Selon le résultat du vote cantonal, la droite va tenter de faire passer une augmentation à douze dimanches. Dans tous les cas, c'est inacceptable, non pas parce que les dimanches sont sacrés, mais parce que les conditions sociales liées à une convention collective n'existent

pas. J'ajoute que l'extension favorisera les grands commerces et qu'elle se ferait sur le dos des petits.»

Le syndicaliste cite avec délices une intervention sur les réseaux sociaux du patron de l'entreprise Pomp It Up soulevant le même point.

«Très bonne chose»

Du côté patronal, le soutien du Conseil fédéral à une ouverture étendue le dimanche est accueilli avec sympathie, mais sans triomphalisme.

«C'est une très bonne chose que les cantons qui le veulent aient la possibilité d'ouvrir un peu plus le dimanche, estime Flore Teysseire, représentante de Genève Commerces. À Genève, on aurait déjà la possibilité d'ouvrir trois dimanches et le 31 décembre. Dans ces conditions, il est un peu aberrant de voir qu'on doit encore se battre pour faire passer deux dimanches en plus du 31.»